

**M.P.P.M.**  
(Moving Project /  
Projets en Mouvement)  
présente :

au cinéma **Les Variétés**  
La Canebière - 37, rue Vincent Scotto  
13001 Marseille

**Du 23 au  
27 Avril  
2008**

le 7ème  
Festival

**ReflèteS**

Inédits,  
avant-première,  
thématiques,  
cartes blanches!

Des films d'aujourd'hui  
pour penser demain

*thématiques lesbiennes,  
gays, bi et trans*



[www.festival-reflets.org](http://www.festival-reflets.org) • [festival-reflets@orange.fr](mailto:festival-reflets@orange.fr)

© giles espic-2008

# REFLETS

**Des films d'aujourd'hui pour penser demain**

***Un festival de films***

***A thématiques Lesbiennes, gays, bi, trans***

**À Marseille**

**7<sup>e</sup> édition**

**Du mercredi 23 avril au dimanche 27 avril 2008**

**Cinéma Les Variétés**

**La Canebière**

**37 rue Vincent Scotto. 13001. Marseille**

**[www.festival-reflets.org](http://www.festival-reflets.org)**

**Cont@cts :**

**Bureau du festival**

**Michèle Philibert**

**MPPM** (Moving Project / Projets en Mouvement)

Friche Belle de Mai

13331 Marseille Cedex 03

E-mail : [festival-reflets@orange.fr](mailto:festival-reflets@orange.fr)

Téléphone: 04.91.64.75.87 et 06.82.96.22.29

Fax : 04.91.64.22.94

Page 3	: Edito
Pages 4 à 7	: Longs-métrages
Pages 7 & 8	: Thématique
Page 9	: Documentaires
Page 10 & 11	: Cartes Blanches
Page 12	: Courts-métrages
Page 13	: Séances Lycées et Collèges
Page 14, 15, 16 & 17	: Evènements
Page 18	: Séjours, Tarifs, Equipe
Page 19	: Partenaires
Page 20	: Remerciements & Contacts

## **ÉDITO**

Le Festival REFLETS vous propose pour sa 7<sup>e</sup> édition, 18 séances, des inédits, des films français et étrangers, un film d'ouverture en avant-première, deux documentaires, une thématique avec des réalisatrices audacieuses, deux cartes Blanches, des courts-métrages, des séances spécialement destinées aux lycées de la Région Paca, ainsi qu'aux collèges du Département des Bouches-du-Rhône.

Nous montrerons cette année des œuvres cinématographiques hors de toute caricature et clichés, justes, ouvertes et réalistes, venues d'ici et d'ailleurs, et porteuses de thèmes qui touchent aux mouvements mêmes de la société. Emotion et interrogation seront au rendez-vous, pour évoquer les différences, les normes, la laïcité, le pouvoir et la démocratie, l'immigration, le sida, les identités et les genres, mais aussi les premiers amours, les désirs, la tendresse...

Nous maintenons notre parti pris pour le cinéma d'auteur, avec la rencontre croisée de Sylvie Ballyot et Laurence Rebouillon et, en clôture, un feu d'artifice de courts-métrages internationaux. Enfin deux Cartes Blanches vous permettront de découvrir les œuvres de deux talents novateurs du monde artistique contemporain.

Une exposition, cinq soirées festives et musicales, un rendez-vous convivial et des séjours de rêves avec le soutien de nos partenaires seront également proposés durant ces cinq jours.

Voilà, c'est cela le Festival ! Une manifestation qui demande beaucoup de passion et de dévouement, mais qui reste fragile, car dépendant du maintien de ses financements, souvent modestes.

Notre désir : tisser du lien social dans notre ville, et transmettre en toute liberté et équité le partage de l'intelligence et de la sensibilité que procure la culture et que donnent les artistes.

Nous sommes certaines que vous nous rejoindrez pour ce moment de fête, de partage, d'enrichissement et de rencontres.

**Bon Festival !**

**Michèle Philibert et Florence Fradelizi**

Programmatrices

# REFLETS

Des films d'aujourd'hui pour penser demain  
Un festival de films à thématiques lesbiennes, gays, bi, trans

*Cette programmation est susceptible de modifications de dernière minute*

## Programmation 7<sup>e</sup> édition

### LONGS-METRAGES

#### Ouverture du Festival

**Avant-première :**

#### **Riparo**

**Marco Simon Puccioni, Italie-France, 2007, 35mm, 100 min, VOSTF.**

Anna a trente-cinq ans, elle est la riche héritière d'une famille d'industriels de la chaussure d'Udine et vit avec Mara, de dix ans sa cadette, ouvrière dans l'entreprise des parents. Anna et Mara rentrent de vacances. Elles réalisent qu'Anis, un jeune Marocain, s'est caché dans le coffre de leur voiture pour passer clandestinement la frontière italienne. Son but est de rejoindre un oncle qui vit à Milan, mais l'oncle est introuvable et Anis, ne sachant où aller, revient frapper à la porte des deux femmes. Anna décide alors de l'héberger et lui trouve même un travail au noir dans l'usine de son frère. Une étrange et singulière relation se crée, mais les règles du jeu ne sont pas si simples. Bientôt se dessinent des tensions entre Anna et Mara. Quand Anis perd son emploi, il lui faut aussi accepter d'être rabroué par Mara, dont il est tombé amoureux. Anna, Anis et Mara arriveront-ils à sauver leurs rêves ?

*Riparo* combine avec justesse les thèmes des rapports de classe, de la famille, de l'immigration illégale et des sexualités différentes. Il dresse le portrait de trois personnages atypiques confrontés à leur propre réalité et aux pressions du monde extérieur.

Marco Simon Puccioni situe son histoire, d'un grand réalisme psychologique, dans le riche Nord-est italien et construit un triangle existentiel et amoureux qui recherche la protection, l'estime et le réconfort mais ne correspond pas aux valeurs traditionnelles. Une véritable métaphore d'une réalité immobile, en contrepoint d'un monde qui bouge, qui change et se mélange.

Ce film présenté en avant-première mondiale au festival de Berlin 2007 a été sélectionné dans une cinquantaine de festivals internationaux. Un parcours impressionnant pour une coproduction indépendante italo-française qui confirme la personnalité de Marco Simon Puccioni.

Le rôle d'Anna est interprété par l'actrice Maria de Medeiros dans une composition sincère et émouvante.

**Grand Prix et Prix de la meilleure interprétation féminine au Festival du cinéma italien d'Annecy.**

## **Echo Park L.A.**

**Richard Glatzer, Etats-Unis, 2006, 35 mm, 90 min, VOSTF.**

Magdalena vit au sein de la communauté latinos d'Echo Park, un quartier de Los Angeles. Elle prépare sa « quinceañera », : la grande célébration qui aura lieu pour l'anniversaire de ses quinze ans, une tradition encore très vivace au sein de la communauté latino-américaine et qui marque le passage vers l'âge adulte. Pour sa fête, elle veut imiter sa cousine avec limousines, nouvelle robe, spectacle grandiose... Mais quelque mois avant la cérémonie, elle découvre qu'elle est enceinte. Elle est aussitôt rejetée par son père, policier et prédicateur du quartier qui ne supporte pas le « pêché » de sa fille. Elle est alors hébergée chez son grand oncle Tomas où vit déjà son cousin Carlos, jeune homme rebelle exclu lui aussi de la famille parce qu'il est soupçonné d'être gay. Pendant que Magdalena s'habitue à la vie tranquille de Tomas et espère une réconciliation familiale, Carlos se lie avec le nouveau couple de propriétaires des maisons et du terrain sur lequel vit son oncle. Ces quelques mois de vie commune marqueront un tournant dans la vie de chacun à l'image du quartier d'Echo Park, lui aussi en profonde mutation.

Révélation du cinéma indépendant américain, *Echo Park L.A.* confronte modernité et traditions qui sans cesse se renouvellent et s'adaptent. Il aborde plusieurs thèmes de façon profonde et subtile : l'immigration, la culture des banlieues, le poids des traditions et de la famille, l'homosexualité, la vieillesse, la tolérance...

**Grand Prix du Jury et Prix du Public au Festival de Sundance 2006**

**Film également sélectionné pour les séances du matin destinées aux Lycées de la Région Paca.**

-----

## **Sancharram – un amour secret (inédit en salles)**

**Ligy J. Pullappally , Inde , 2004, 107 min, VOSTF.**

Dans l'idyllique région de Kerala, dans le sud de l'Inde, Kiran et Delilah sont amies depuis l'enfance. Kiran est studieuse et réservée, alors que l'espiègle Delilah est un esprit libre au tempérament fougueux. Leur relation ne cesse de s'épanouir et Kiran se rend compte qu'elle n'arrive plus à contenir l'attrait qu'elle éprouve pour son amie.

Cet amour est impossible au regard des traditions. Alors Kiran va ruser : elle se fait la confidente de Rajan, un jeune homme amoureux de Delilah qui ne sait comment l'aborder. Kiran va l'aider à écrire des lettres enflammées. Ces lettres ne laissent pas insensible Delilah jusqu'au jour où elle découvre l'auteur véritable de ces déclarations d'amour... Kiran et Delilah s'engagent dans un amour défendu. Leur survie dépendra du courage et de la force dont elles sauront faire preuve.

Le scénario du film s'inspire de l'histoire de deux étudiantes du Kerala. En Inde, une énorme pressions familiales, sociales, culturelles et économiques pèsent sur les relations entre femmes et parfois elles n'y résistent pas. L'isolation des minorités sexuelles reste un réel problème surtout dans les villages. L'homosexualité est toujours pénalisée en Inde.

Raconté avec tendresse et traversé par une sensualité presque palpable, "*The Journey*" est le premier film indien, depuis "*Fire*" de Deepa Mehta (image+nation 1996), à dépeindre une relation lesbienne avec sérieux et sensibilité. Cette superbe réalisation, qui repose sur des personnages riches et fouillés, constitue un impressionnant premier film de l'auteur et réalisatrice Ligy Pullappally.

**Séance en partenariat avec le Cel.**

## **Nikhil, Mon frère (inédit en salles)**

**Onir, Inde, 2003, 120 min, VOSTF.**

Inde, ville de Goa entre 1989 et 1994. Nikhil Kapoor a tout pour lui, il est beau, entouré de ses amis et de sa famille, et surtout c'est un champion de natation très admiré. Mais du jour au lendemain, lorsqu'on découvre qu'il est séropositif, son monde s'écroule et il doit renoncer à sa brillante carrière. Rejeté par ses proches, il est arrêté et incarcéré dans un sanatorium crasseux. En effet, la loi indienne impose à toutes les personnes contaminées par le virus du Sida d'être placées dans des lieux isolés. Nikhil va heureusement compter sur l'amour inconditionnel de sa sœur et de son amant qui se battent pour le libérer.

S'inspirant librement d'un fait réel, *Mon frère Nikhil*, est une œuvre bouleversante qui porte un regard juste sur les discriminations subies par les séropositifs en Inde. Il fait partie de la nouvelle vague de cinéma indien contemporain qui raconte des sujets graves liés à l'actualité et à la société indienne. C'est le premier film de Bollywood qui témoigne librement des relations gaies et aborde sans détour la discrimination et les enjeux sociaux liés à la diversité des orientations sexuelles. Le réalisateur s'attache à la décrire le quotidien plutôt qu'à se servir de la morale contre l'interdiction de l'homosexualité en Inde, interdiction qui date de l'ère coloniale.

*Mon frère Nikhil* est un film déchirant et touchant qui incite à se pencher sur nos propres idéaux à une époque où le Sida entraîne encore beaucoup trop d'indifférence.

**Grand Prix et Prix du Public Festival Image et Nation – Montréal**

**Séance en partenariat avec SOS homophobie et le SNEG**

-----

## **The Houseboy (inédit en salles)**

**Spencer Lee Schilly, États-Unis, 2007, 81 min, VOSTF.**

Depuis quelques mois, Ricky est un « houseboy » : il vit chez un couple gay partageant leur maison... Et leur lit. Pour Noël, le couple part en famille, laissant Ricky seul avec les animaux de la maison. Se sentant abandonné, il essaie de retrouver le goût des relations humaines à travers la drague sur le net et le sexe anonyme. Il invite de nombreux mecs et se retrouve bientôt dans des situations qu'il ne contrôle plus : partouzes, rencontres sans suite, drogues, gars paumés... Au milieu de ce capharnaüm, Ricky contemple sa vie et finit par trouver un ami qui lui redonne l'envie de vivre et d'aimer... Mais n'est-il pas déjà trop tard ?

*The Houseboy* est un conte de l'entre-deux... Un amour entre deux hommes d'abord, puis entre un amour romantique et le sexe sans lendemain, entre l'appétit de vivre et l'envie de mourir, entre la brutalité humaine et la douceur animale... Cette comédie sentimentale nous replonge avec nostalgie dans le temps de nos premiers amours, quand on ne sait pas comment s'y prendre, quand on a peur d'être rejeté... Sur le fil entre grotesque et pathétique, pudique et osé, très soigné dans sa direction d'acteurs, ce film distille une émotion rare.

*The Houseboy* est le troisième long-métrage de Spencer Lee Schilly, après *Send in the Clown* (inédit en France) et *Summer Thunder*, sorti en France sous le titre *Le Zizi de Billy*.

**Film précédé d'un court-métrage :**

## **By the Kiss**

**Yann Gonzalez, France, 2006, 5 min.**

Nuit. Baisers. Le coeur dévoré. Les lèvres s'offrent.

**Séance en présence de Yann Gonzales.**

**El Calentito (inédit en salles)**  
**Chus Gutiérrez, Espagne, 2005, 89 min, VOSTF.**

Madrid, début des années 80. Sara n'en peut plus de sa famille trop conventionnelle et de sa mère tyrannique. Elle rencontre *Las Siux*, un groupe de punk féminin explosif qui se produit dans le bar le plus branché de la ville *El Calentito*, tenu par Antonia, travesti et père de famille... Par un concours de circonstances, Sara devient la nouvelle chanteuse du groupe. Désormais "Sex, Drugs and Rock'n' roll" marquent son univers. Mais ses débuts sur scènes sont programmés la nuit du 23 février 1981, nuit historique de la tentative de coup d'Etat...

Rock'n'roll et politique, une comédie qui déchire ! *El Calentito* est largement influencé par la Movida madrilène et par une époque où tous les carcans d'une société s'apprêtaient à craquer. Une plongée jouissive dans cette époque madrilène déjantée.

La Movida, expression collective d'un peuple libéré du franquisme, a eu dans le cinéma espagnol un représentant de poids : Pedro Almodovar. Mais le film de Chus Gutiérrez marque le renouveau du cinéma espagnol par des femmes réalisatrices.

Originaire de Grenade, Chus Gutiérrez a commencé dans l'audiovisuel dès l'âge de 18 ans. Elle part ensuite pour New-York où elle étudie le cinéma. Elle y réalisera plusieurs courts-métrages (*Porro on the Roof*, *Snickers on Fire*, *Tropicana*, *Merry Go Round* et *La Cinta Dorada*). Elle rentre à Madrid en 1987. *El Calentito* est son sixième long-métrage.

**THEMATIQUE : elles écrivent, elles tournent**

***De l'idée et de l'écriture à la réalisation : un focus sur les œuvres récentes de deux jeunes réalisatrices françaises dont le festival a déjà accueilli les tout premiers films.***

**Sylvie Ballyot :**

**Tel père telle fille**

**Sylvie Ballyot, France, 2007, 20 min, 35mm.**

Julie rend visite à son père dans le Sud de la France. Le père est amputé et vit seul dans une maison au bord de la mer. Père et fille ne savent comment se parler, se cherchent, s'effleurent, quelquefois se reconnaissent. Ils partagent le même désir pour les femmes. Cette complicité ambiguë est tolérable tant qu'elle reste silencieuse.

**Sélection « Quinzaine des Réalisateurs » - Cannes 2007**

**&**

**Love & Words**

**Sylvie Ballyot, France, 2007, 44 min, VOSTF.**

« Je pars au Yémen pour filmer une femme. Le tournage s'arrête au bout de quelques jours car il met la vie de cette femme en danger. Filmer dès lors ce que je voulais s'avère impossible. »

*Love & Words* est une œuvre inclassable, à la fois narration du film qui n'a pu se faire, portrait de jeunes yéménites, rencontre amoureuse et récit d'une passion naissante et cachée. Une expérience cinématographique d'une beauté rare et profonde.

**Sylvie Ballyot**, diplômée de la FEMIS, travaille sur de nombreux longs-métrages comme monteuse puis se tourne vers la réalisation. De 1997 à 2001 elle co-réalise quatre films courts. Son premier moyen-métrage, « Alice » a obtenu un vif succès dans les festivals. Elle continue de creuser des thèmes qui lui sont chers, comme la question du désir, de l'identité, du rapport à la famille. Elle prépare actuellement son premier long-métrage *Eden*.

**Séance en présence de Sylvie Ballyot, en partenariat avec le Cel.**



## **Laurence Rebouillon :**

### **K (Berbères)**

**Frédérique Devaux, France, 2007, 5min. Musique Djamel Tareb.**

*K (Berbères)* est une biographie expérimentale sur la Kabylie et sur la population berbère. Hommes et femmes sont écartelés entre l'attachement au pays et un exil intérieur qui les pousse à vouloir quitter la terre et les coutumes qui leur sont si chères.

***Film proposé par Laurence Rebouillon***

**&**

### **West Point (inédit en salles)**

**Laurence Rebouillon, France, 2007, 57 min**

*West Point*, c'est un polar intimiste en S8, une histoire de famille, d'immigration. C'est le cabo da rocha au Portugal, le point le plus à l'Ouest du continent européen. Face aux Etats-Unis d'Amérique, c'est une métaphore d'Ellis Island. Enfin c'est la part d'oubli qu'Alexandre et sa sœur Jeanne doivent accepter pour se défaire d'un crime originel, d'un sentiment d'abandon et de la couleur des blés.

Laurence Rebouillon est née à Marseille, elle opte pour le médium Super 8 dès 1996 avec "Quand la mer débordait". Avec le CJC, coopérative de diffusion de cinéma expérimental et différent et au sein de la société de production Les Productions Aléatoires, elle promeut et défend une cinématographie et vidéographie inventive, personnelle, structurelle, engagée, radicale et enthousiaste.

***Séance en présence de Laurence Rebouillon, en partenariat avec le Cel.***

**« Tel père, telle fille » et « West Point » ont reçu le soutien en production de la Région Paca.**

## DOCUMENTAIRES

**Deux documentaires qui permettent une interrogation sur la société, son évolution et ses reculs particulièrement autour des législations, des droits, de la laïcité et de la démocratie, au travers des parcours sur les identités et les genres, avec :**

### **Les règles du Vatican (inédit en salles)**

**Alessandro Avellis, Italie-France, 2007, 75 min, VOSTF.**

Ce documentaire est une plongée dans la société catholique italienne. Comment le Vatican finance-t-il sa propagande et ses règles ? Quels sont le parcours et la pensée du Pape Benoît XVI ? Peut-on toujours considérer l'Italie comme un Etat laïque ?

Alessandro Avellis cherche une réponse à ces questions et part à la rencontre de militants gays et lesbiennes qui veulent faire avancer les lois dans une Italie encore fortement sous l'emprise du Vatican. Il rend hommage à Alfredo Ormando, qui en janvier 1998 s'immolait Place Saint-Pierre pour protester contre l'homophobie des hiérarchies catholiques, enquête sur les privilèges du Vatican et relate l'agitée controverse sur le projet de loi pour les unions civiles (« Dico », puis « Cus ») qui a fait rage en 2007 dans la péninsule.

Alessandro Avellis a fait des études de cinéma à Rome et vit à Paris depuis 2000. Il a réalisé des courts-métrages primés et sélectionnés dans des nombreux festivals internationaux (*Lovstori, Plus de Paul*). En 2005, il écrit et réalise son premier long-métrage de fiction, *Ma saison super8*, dont l'histoire est librement inspirée du FHAR, le premier mouvement homosexuel et féministe français.

Il a ensuite réalisé le documentaire, *La révolution du désir* (présenté au festival Reflets) qui retrace également l'histoire du FHAR et ses liens avec des intellectuels tels que Guy Hocquenghem et Françoise D'Eaubonne.

*Les règles du Vatican*, écrit avec Gabriele Ferluga, relate la dérive réactionnaire du Vatican et l'état critique de la laïcité en Italie. Un film qui permet d'évoquer plus largement la question de la laïcité et de la démocratie dans nos sociétés modernes.

**Débat à l'issue de la projection en présence des représentants de SOS homophobie (Aix-Marseille) et des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence (Couvent Des Chênaies Aix-Marseille).**

-----

### **L'ordre des mots**

**Cynthia Arra et Melissa Arra, France, 2007, 75 min.**

*L'ordre des mots*, film militant et politique, donne la parole à des personnes Trans' et Intersexes dont la quête d'identité de genre se trouve entravée par des normes établies. Leurs moyens de résistance et de création se situent dans la recherche d'outils de savoir, de corporalités, de sexualités, mais aussi d'identités alternatives en dehors des schémas conventionnels et du binôme masculin/féminin.

Loin du traitement habituel des questions trans', ce film, par le choix de ses portraits, tous acteurs/actrices et précurseurs contemporains du mouvement trans' et intersexe en France, aborde de front ces questions d'identité de genre en interrogeant des normes trop souvent incontestées et en analysant la nature de l'oppression et de la répression dont fait l'objet cette communauté.

*L'ordre des mots* est le premier film qui dresse un état des lieux de la question Trans' et intersexe en France. Il a été réalisé et produit par Cynthia et Melissa Arra après deux ans de travail de recherches et de rencontres.

Avec : Maud-Yeuse Thomas, Tom Reucher, Vincent Avrons, Vincent He-Say, Carine Boeuf, Vincent Guillot.

**Débat à l'issue de la projection en présence de Cynthia Arra, Melissa Arra (sous réserve) Maud Yeuse-Thomas et Karine Espineira**

## LES CARTES BLANCHES

**Le Festival, mène depuis sa création des partenariats avec des structures cinématographiques ou de l'audio-visuel, ainsi que du spectacle vivant, afin de favoriser la visibilité de formes artistiques multiples, ainsi que le croisement des publics.**

**Après le FID Marseille, le Festival Mix Brasil de Sao-Paulo, le Festival de Marseille, l'Association Polly Maggoo, Le Festival accueille pour sa 7<sup>e</sup> édition l'association Vidéochroniques ainsi que Frédéric Flamand et le Ballet National de Marseille, pour deux programmes présentant les œuvres d'artistes majeurs de l'art visuel contemporain : Steven Cohen et Matthew Barney.**

### ◆ Carte Blanche à Vidéochroniques (Marseille)

Dans l'espace EXPOSITION du Cinéma les Variétés, projections en continu durant tout le Festival. L'association Vidéochroniques invitée du Festival a choisi de présenter trois vidéos réalisées par l'artiste sud-africain :

### **Steven Cohen : L'animal le plus dangereux du monde**

Accompagnant le curriculum vitæ de Steven Cohen tel qu'il est disponible sur son site personnel, la photographie intitulée *The Artist as Miss Margate*, qui le montre travesti en fillette à l'âge de six ans, situe bien les fondements autobiographiques de son projet. Le geste que l'image documente en constitue le point de départ et fait figure de manifeste.

Steven Cohen est un artiste blanc, gay, juif et Sud-africain. Son œuvre essentiellement performative, qu'il déploie dans des espaces dédiés (galeries d'art, musées...) comme dans l'espace public (centre commerciaux, terrasses de cafés...), renvoie autant à la sculpture qu'à la danse contemporaine. Les figures dont il s'inspire (travesti, queer, drag queen...) et qu'il subvertit au passage sont les moyens d'aborder des questions esthétiques mais également identitaires, politiques ou écologiques. Il interroge en effet, sans la moindre complaisance mais non sans humour, les notions de différence et de contradiction, et ce qu'elles supposent de domination, d'exploitation, de violence ou de discrimination (raciale, sociale, sexuelle...).

### **Chandelier**

**Afrique du Sud, 2002, 13 min 32**

La vidéo *Chandelier* a été réalisée en 2001 en Afrique du Sud parmi des "sans domicile fixe" noirs de Johannesburg, pendant la destruction de leur bidonville par les employés municipaux ; un ballet ou la violence est omniprésente.

"Les artistes ont toujours dépeint la vie sociale de leur époque. Par mes déplacements en chandelier-tutu à travers le bidonville en cours de destruction, et par le fait de filmer, c'est ce que je fais aussi : une peinture digitale de la vie sociale, à moitié imaginaire et à moitié horriblement vraie.

Le travail de chandelier révèle à travers l'art de la performance de la danse et du film, les contradictions entre l'Europe et l'Afrique, les blancs et les noirs, les riches et les pauvres, l'ombre et la lumière, le privé et le public, les forts et les opprimés, la sécurité et le danger".

### **Living art**

**Afrique du Sud, 1998, 24 min**

Interviews de Steven Cohen présentant son travail de danseur et de performeur, illustrés d'extraits de ses actions filmées et de spectacles.

### **Crawling...Flying,**

**Afrique du Sud, 1999, 37 min 45**

« Cohen pousse son corps jusqu'à ses limites. Comme il le dit lui-même au sujet de ses œuvres, il s'agit de constriction, d'incapacité, d'échec (partiel). Depuis ses premières œuvres dérivées du drag, il porte des talons de plus en plus hauts, qui rendent la marche de plus en plus difficile. En 1999, avec *Crawling... Flying* les talons ont atteint la taille des cornes de l'oryx, d'un mètre de long, empêchant totalement la marche. Cohen est contraint désormais de ramper et va ainsi se donner en spectacle

dans les lieux publics, comme devant les bureaux de vote [...] Commentaire facétieux de ces queues interminables et de la longue et lente marche de l'Afrique du Sud qui rampe au ralenti vers la démocratie. »

(Extrait de "Chirurgie sans anesthésie : l'art de Steven Cohen" de Shaun de Waal et Roby Sassen)

CERTAINES SCÈNES CONTENUES DANS LES VIDÉOS DE STEVEN COHEN, SUSCEPTIBLES DE HEURTER LA SENSIBILITÉ DES PLUS JEUNES, SONT RÉSERVÉES À UN PUBLIC AVERTI.

-----

VidéoChroniques est une association créée en 1989 à Marseille. Elle travaille à promouvoir des objets singuliers (vidéos d'artistes, films expérimentaux, cinéma underground...), méconnus malgré leurs qualités, qui s'inscrivent hors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux, industriels ou grand public.

Les formes inédites, surprenantes, parfois provocantes, agressives ou iconoclastes qui caractérisent ces œuvres, dont beaucoup sont issues des avants-gardes ou s'inscrivent dans cette tradition, véhiculent précisément des contenus qui leur correspondent. Au-delà du reflet peu flatteur d'elle-même – mais significatif – qu'elles adressent à la société, elles constituent bien souvent des gestes d'émancipation et de libération qui s'opposent au courant dominant et qui relaient, sur le terrain esthétique, bon nombre de débats philosophiques et de combats politiques. La contribution de VidéoChroniques au festival Reflets, à travers l'œuvre de Steven Cohen, s'inscrit dans la continuité de cet engagement.

-----

#### ♦ **Carte Blanche à Frédéric FLAMAND, Directeur général du Ballet National de Marseille**

**Une projection unique d'un artiste à l'univers excentrique passionné d'opéra, de l'art de la Renaissance européenne et de cinéma : Matthew Barney**

Les films de Matthew Barney sont rares, ils ne font jamais l'objet de diffusion vidéo ou télévisuelle mais seulement cinématographiques.

#### **Cremaster 5**

**Matthew Barney- Etats-Unis – 1997- 54 min**

Cremaster est le nom d'un muscle dont l'action détermine la différenciation sexuelle de l'embryon humain. Il devient ici la métaphore d'un être en suspens entre son désir et la réalisation de ce désir. Cette création ambitieuse entraîne le spectateur dans une interrogation dense et somptueuse sur le corps et la détermination des sexes.

Pour chaque Cremaster identifié par une couleur propre, l'artiste s'inspire d'époques et de genres spécifiques. Sans dialogue ni scénario classique, la narration se construit par l'image, le son et le montage. Déconnecté du réel, le temps adopte une autre dimension.

Ses personnages sont humains, mammifères, animaux, monstrueux, androgynes, travestis. Ainsi, l'imaginaire de Matthew Barney peut-il mêler mythologie grecque et athlétisme professionnel, cinéma hollywoodien et art de la magie, psychanalyse et musique hard-core.

Nous présentons l'une des cinq parties du Cycle de 5 films Cremaster réalisés de 1994 à 2002 (initié par Cremaster 4, Cremaster 1, Cremaster 5, Cremaster 2 et achevé avec Cremaster 3) qui forment un système esthétique indépendant.

*Cremaster 5*, tourné à Budapest, évoque une histoire d'amour tragique d'une reine délaissée et de son héros à la fin du XIVe siècle. Avec Mathew Barney et Ursulla Andress.

**En écho au spectacle "Métamorphoses" de Frédéric Flamand et des designers brésiliens les Frères Campana, librement inspiré de l'oeuvre éponyme d'Ovide, qui sera présenté à l'Opéra de Marseille les 23 & 24 mai 2008.**

## COURTS METRAGES

### **Clôture du Festival**

***Pour terminer le festival en beauté : une sélection de courts-métrages français et étrangers à découvrir et savourer. Un espace créatif audacieux !***

### **L'autre**

**Christina Dias, Belgique, 2007, 13 min.**

Deux corps se retrouvent et s'affrontent dans une masculinité magnifiée par la danse de Claudio Bernardo.

### **Bouche-à-bouche**

**Louis Dupont, France, 35mm, 2007, 17 min.**

Thomas, 17 ans, a un secret. Et ce secret, il pense ne pouvoir le transmettre à personne.

### **Le Fossoyeur**

**Sylvie Benavides, France, 2007, 35 mm, 18 min.**

Une femme est amoureuse d'une autre femme et souhaite quitter son mari. Le père se refuse à laisser leur enfant aux deux femmes. Mais...

### **Entracte**

**Yann Gonzalez, France, 2007, 35 mm, 15 min.**

Une fille, un garçon, un mort. De la pop. Et la jeunesse qui n'en finit plus de filer.

**Sélection Quinzaine des réalisateurs Cannes 2007.**

### **Les Corps silencieux**

**Luz Diaz, Belgique, 2007, 17 min.**

Les errances d'une jeune fille solitaire fascinée par une femme mystérieuse.

### **Le Baiser**

**Julien Eger, France, 2007, 12 min.**

Comment tombe-t-on amoureux ? En répétant la scène du baiser de Roméo & Juliette, Cécile, Thomas, et Jérémie, à peine vingt ans, apportent chacun à leur manière une réponse et se prennent au jeu...

### **Pépita, Laura, Kitty et l'utérus artificiel**

**Caroline Fournier et Nathalie Haziza, France, 2007, 20 min.**

Assia et Laura se dorent la pilule de leur amour au soleil. Un jour, elles tombent sur un article qui explique qu'un scientifique a pu féconder deux ovules. Elles décident de se lancer dans l'aventure avec les moyens du bord... Un court-métrage drôle et kitsch !

## SEANCES POUR LYCEES ET COLLEGES

**Le Festival accueillera comme les années passées pour des projections suivies de débats avec les élèves et leurs enseignants, des classes de Lycéens de la Région Paca (en partenariat avec Cinémas du Sud), et pour la première fois des Collégiens du Département des Bouches-du-Rhône (en partenariat avec Tilt et le Crdp. Ces séances auront lieu au « Rendez-vous des Quais »).**

**Séances pour les Lycées** au Cinéma les Variétés :

### **Echo Park L.A.**

**Richard Glatzer – Etats-unis - 2006 - 90 min**

Cité plus haut en page 4

**Séances pour les Collèges** au « Rendez-vous des Quais » Bld d'Athènes – 13001 :

### **Fucking Amal**

**Lukas Moodysson – Suède - 1998 -85 min**

Difficile d'être une adolescente à Amal ... Pour Elin, la fille la plus populaire et délurée du lycée, qui s'ennuie et trouve sa vie morne dans une ville suédoise les week-end riment avec cuites, flirts sans lendemain et fêtes entre potes. Agnès, elle, n'a pas d'amis. Elle est jugée " trop différente ". Mais par le jeu d'un heureux hasard, Agnès et Elin se rencontrent. Leur vie va prendre un nouveau virage, jonché de liberté, de désirs nouveaux et d'amour.

*Fucking Amal* nous livre un portrait juste et pudique sur l'adolescence et les premiers émois amoureux. Le jeu exceptionnel des deux jeunes actrices contribue énormément à la réussite de ce film qui ausculte avec une rare intelligence les petits tourments qui passent pour crises fondamentales avant la majorité. Succès critique acclamé par le public, il fait partie de ces films que l'on n'oublie pas, comme certaines étapes de notre adolescence.

Fucking Amal a déjà été présenté par le Festival lors de sa troisième édition.

## EVENEMENTS

### **EXPOSITION :**

#### **Naïel**

**Deux œuvres d'une photographe et poète qui visite toutes les frontières et en particulier celles du genre. Un regard généreux et transgressif à la fois sur l'humanité, l'émotion, la fragilité.**

#### **Destroy Genders or Fucking Genders, pour une société non binaire**

« Male, female ? Masculin, Féminin ?

Ce pseudo « ordre naturel des choses » a-t-il encore un sens ?

N'y aurait-il pas autre chose au-delà du genre, qui serait encore « impensable », car sans mots ?

En quoi la binarité des genres et des sexes est un système construit politiquement de contrôle des individuEs qui ne se fonde sur aucune donnée « naturelle » valable aujourd'hui ?

Pourquoi certaines « identités » se heurtent-elles de plein fouet à la binarité et ne peuvent s'y épanouir ? Pourquoi cette violence ? L'ordre Naturel des Choses serait-il le dernier tabou sans lequel la société risquerait de se désagréger ?

Comment certaines revendications transgenre et intersexes sont aujourd'hui ce qui peut permettre de remettre en question ces vieux fondements non naturels de notre société, du masculin et du féminin ?

Ce projet, par les portraits de 14 personnes, leur discours, ...leurs révoltes... essaye de dire « l'indicible » :

Comment vivre dans des « identités » plus fluides, moins rigides... ?

- En refusant l'assignation forcée au genre et au sexe.
- En militant pour le droit à l'autodéfinition de son identité sans exclusion, psychiatrisation, pathologisation, oppression...
- En remettant en question l'Ordre Naturel des genres et des sexes. »

Naïel le 31/03/2008

---

#### **Ni rose, ni bleu**

« Les portraits présentés dans cette exposition font référence au Rose "normé" des jouets de fille et au Bleu "normé" des jouets de garçon, encore très présents dans les catalogues de jouets 2006, malgré la soi-disant évolution du "non sexisme"... Par le jeu des couleurs, en utilisant principalement le Magenta, le Cyan et des niveaux de gris, cette exposition vise de manière esthétique à remettre en question les deux genres "normés" existants : le Masculin et le Féminin ; et à montrer une multitude de genres possibles et infinis... (Le Genre étant défini comme une construction sociale dans une société donnée). Prendre conscience que le Masculin et le Féminin ne sont pas des données d'ordre naturel mais des constructions sociales dans une société hétérocentrée occidentale nous questionne avec force sur notre propre identité intime. Celle-ci dans ce contexte ne serait que le produit d'une éducation (ordre du culturel et du politique) et nous serions en fait "conditionnés" à être ce que nous sommes... »

Naïel le 13/10/06

## **Le « B & B » du Festival**

**Une rencontre « Brunch et Bavardage » proposée au public avec les programmatrices, leurs invités et partenaires et des journalistes.** Un moment convivial pour évoquer tous azimuts le Festival la culture, le cinéma, les arts visuels et les questions de genre et d'identité, dans un nouveau lieu partenaire à l'heure d'un petit-déjeuner tardif.

**Dimanche 27 avril 2008 – 11 h 30 : « B & B »**, au Café Restaurant la Patte de l'Ours.  
4, place Paul Cézanne – 13006 Marseille      Réservation conseillée au 09.54.80.39.21

-----

## **ESPACE LIVRES :**

La librairie **Les Mots pour le dire** présentera tous les soirs (de 18 h à 20 h) dans le hall d'entrée du cinéma, une sélection d'ouvrages (romans, essais, histoire, etc...) liés aux questions d'identité et de genre, mais également portant sur le cinéma, la photographie et les arts visuels.

-----

## **SOIREES CONCERTS & CLUBBING**

**Divers rendez-vous musicaux et conviviaux seront proposés aux festivalières et festivaliers avec la complicité de nombreux partenaires.**

**Mercredi 23 avril 2008 – 22 h : « Soirée Musik »**, au Bar du Cinéma les Variétés avec la Plage Sonore.

Une sélection mûrement choisie par Laurent Kouby qui proposera des univers musicaux en lien avec la programmation cinématographique de la 7<sup>e</sup> édition.

**Judi 24 avril 2008 – 23 h 30 : « Lord MARIA »** au Boombox.

Inspirée notamment par le travail de Cindy Sherman, anything MARIA prend un malin plaisir à "transformer" régulièrement son nom (collapsing new MARIA, spill MARIA, mistress MARIA, spit MARIA, satan MARIA, holy MARIA, split MARIA, rainer MARIA...).

Sa musique est comme cette attitude: traversée de multiples contradictions et facettes. Les influences en premier lieu : au croisement entre une culture avant tout rock et folk, mais aussi expérimentale et électronique. Les thèmes abordés et les atmosphères ensuite : La violence, la tendresse, l'aridité, le lyrisme, la dérision, le dramatique, le rêve, les cauchemars, la fragilité, la puissance, le féminin, le masculin... le désir et la répulsion ; ... MARIA explore une large palette de sons et d'émotions pour nous livrer un tableau singulier. Ses compositions lui ont valu d'être sélectionnée pour la Biennale des Jeunes Créateurs 2008 de La Puglia (Italie).

Pour sa prestation au Festival REFLETS c'est sous le nom de lord MARIA qu'elle jouera. Quel masque portera-t'elle ?"

<http://www.myspace.com/anythingmaria>



**Vendredi 25 avril 2008 – 23 h 30 : « Festival Party »** Set électro des « **Girlz in the Garage** » au Trash.

Cette 7<sup>e</sup> édition du Festival Reflets permet une quatrième collaboration avec ces deux jeunes artistes très investies sur la scène régionale : **Miss Anacor** et **Céline**, connues pour sévir aux platines du côté de la place Paul Cézanne (El Ache de Cuba).

La première est membre du collectif Biomix, a longtemps représenté l'école allemande dans ses dj-sets avant de se concentrer sur la production (un maxi sorti sur le label teuton M.B.F).

La seconde est amatrice de musique en tout genre et toutes deux se sont retrouvées autour de la pop, du rock et de l'électro, matrice constitutive des soirées qu'elles ont lancées depuis l'automne 2006, à Marseille.

Leur association organisatrice de concerts : « In the Garage » est à l'origine de l'excellent festival « **B Side** » auquel Reflets apporte son soutien. Il déroulera sa seconde édition à Marseille durant le mois d'avril.

Pour leur prestation les « Girlz in the garage » désirent assurer le transit du rock au dance floor et de l'underground à l'esprit club.

Un set à quatre mains pour le public du Trash qui découvrira avec bonheur l'étendue de leur talent et de leurs propositions musicales.

[www.myspace.com/inthegarage13](http://www.myspace.com/inthegarage13)

**En partenariat avec Têtu Magazine. Entrée libre**

-----

**Samedi 26 avril 2008 – 22 h : « REFLETS AU CABARET »**, au Cabaret Aléatoire de la Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin – 13003 Marseille

**Concerts, Electro et Clubbing** avec :

**Rona Hartner** (Paris)

Énergie, c'est le maître mot, la ligne directrice de Rona Hartner : Comédienne, peintre, danseuse, de la Roumanie à la France, elle nous émerveille des multiples facettes de son talent.

La belle tornade brune venue de l'Est sait tout faire ! Jouer la comédie, danser, peindre et... chanter ! Sur scène, cette Princesse des balkans, découverte dans le film « Gadjó Dilo » de Tony Gatlif, est tout aussi phénoménale.

Depuis quelques années, Rona Hartner se produit régulièrement, entre deux tournages, dans les salles de concerts (Bataclan, La Cigale, Réservoir etc.) et les festivals.

Pourvue d'une aisance naturelle et d'un fort charisme, elle n'a besoin d'aucun préambule pour communiquer de façon complice et joyeuse avec son public.

Accompagnée par d'excellents musiciens, Rona fait groover les répertoires tziganes ou rock, pouvant allègrement passer d'un style à un autre.

Pour la première fois depuis longtemps, une chanteuse secoue le paysage musical et renoue d'une manière inattendue avec la tradition du show glamour.

Une occasion de fête et de convivialité, propice à l'échange et à la rencontre des autres. »

Une effusion de couleur, de joie et rythme qui va vous enivrer !!!

**Nouvel album "Nationalité Vagabonde". Sortie avril 2008.**

**Olga Kouklaki** (Athènes - Paris)

Un parfait dosage d'électro pop aux arrangements soignés, à l'atmosphère sombre et lumineuse, servie par une voix superbe : la jeune artiste montante de la scène électro, née à Athènes en 1979. Elle commence le piano à l'âge de 8 ans puis suit des études de musique classique et enchaîne les récompenses : 3<sup>e</sup>me prix national, diplôme en histoire de la musique, diplôme de Piano, premier prix de soliste piano.

C'est pendant ses études qu'elle s'intéresse petit à petit à l'électro et mixe dans les bars grecs. En septembre 2001, elle déménage à Paris et en janvier 2003, elle sort son premier EP en Grande-Bretagne «don't look at me» (sumsonic.rec.uk) sous le nom ODD et commence à collaborer avec le label FCommunication. Elle participe également au projet live de Jay Alanki (alias Reminiscent Drive) accompagnées de ses claviers et machines et donne ses premiers concerts. En décembre 2003 elle prête sa voix à Fred Avril pour le morceau «tv dinner» (album «Members Only», label FCom) et en avril 2004 au groupe Poni Hoax pour le single «Budapest» (label Tigersushi). Le morceau qui sort en décembre 2005 est sélectionné sur plusieurs compilations, comme celle des Inrockuptibles ou du club Fabric à Londres, et reçoit de très bonnes critiques dans toute l'Europe. On la voit ensuite sur scène aux côtés de Bang Bang (Yellow Prod.) et Nouvelle Vague (peacefrog) puis elle crée son propre projet produit par Marc Collin.

Son premier EP «Get Life», remixé par Blackstroke est sorti sur le label Perfect Kiss distribué par Pias.

### **Relatif Yann** (Marseille)

Dj résident et cofondateur du collectif Biomix, Relatif Yann creuse librement son sillon entre techno raffinée et house music. Il démontre par ses mix affranchis de toute étiquette, une sensibilité toujours très attentive au dance-floor.

Tarifs : 15 € sur place, 13 € en prévente & 11 € sur présentation d'un ticket d'entrée à une séance du Festival

Bar sur place et Restauration « Aux Grandes tables de la Friche »

A partir de 19 h : « Le Petits Apéros des Grandes Tables » : mix de Relatif Yann. Entrée libre

---

### **Sur les ondes de Radio Grenouille / 88.8 fm**

La radio sera présente sur le Festival : chroniques et interviews autour des films, des événements et de la soirée « Reflets au Cabaret ».

-----

**Le Festival REFLETS accorde son soutien à la seconde édition du Festival B-Side** organisé par In the garage, dans le cadre de la tournée nationale du Festival « Les Femmes s'en mêlent »

**Mardi 29 avril 2008 - 20h30 : « Festival B-Side »** au Cabaret Aléatoire de la Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin – 13003 Marseille

### **Lesbians on Ecstasy** (Canada)

La marque de fabrique des Lesbians on ecstasy est de reprendre des standards lesbiens en version electropunk festive avec une dimension groovy et dance. Repérées en 1ère partie américaine de Le tigre, le groupe reste dans la mouvance des rrrriot girls, dignes héritières des Bikini Kill ou Sleater-Kinney. Leur prestation révèle le désir indéfectible de faire danser et transpirer le public.

### **Duchess Says** (Canada)

Pour celles et ceux qui n'auront pas la chance de se déplacer aux Nuits sonores à Lyon, Duchess says dévoilera ses nouvelles compositions torrides aptes à faire danser les morts. C'est trash, électro, recommandé aux amateurs de Peaches.

Entrée : 11 €

After show en présence des artistes dès 23h au Polikarpov, Cours d'Estienne D'orves

## Des séjours de rêve à gagner avec le PASS FESTIVAL

### Tirage au sort lors de la soirée de clôture

**Avec Gay Provence**, association qui a pour objet la promotion touristique de la France auprès de la communauté homosexuelle et de leurs amis, **les établissements suivants offrent :**

2 nuits pour 2 personnes, hors saison estivale.

**Astoria Villa** – Rodolphe & Laurent – (13 – Cassis) [www.astoriacassis.com](http://www.astoriacassis.com)

**La Villa Bonheur** – Doris & Anita – (04 – Quinson) [www.villabonheur.com](http://www.villabonheur.com)

**Mas des Tuilières** – Hervé - (84 – Mazan) [masdestuillieres.com](http://masdestuillieres.com)

## TARIFS

**Tarif normal** 7 €

**Tarif réduit** 5,5 € (chômeurs, Rmistes, étudiants, Intermittents)

*Les abonnements César / Variétés ne sont pas valables durant le Festival.*

**PASS Festival** 30 € : 5 entrées, carte non nominative.

Le Pass permet de participer au jeu concours lors de la soirée de Clôture !

## EQUIPE DU FESTIVAL

**Coordination générale, Programmation Evènements, Exposition** : Michèle Philibert

**Programmation films** : Florence Fradelizi et Michèle Philibert.

**Programmation musicale «Reflets au Cabaret»** : Pierre-Alain Etchegaray et Michèle Philibert

**Communication et partenariats** : Michèle Philibert

**Conception Programme** : Vincent Tuset-Anrès

**Conception affiche, et flyers «Reflets au Cabaret»** : Gilles Espic

**Impression** : Imprimerie Adéo

**Conception et réalisation Site web** : Vincent Tuset-Anrès, Arnaud Cordier / Images D.R.

**Conception et réalisation Générique du Festival** : Agatha Lopko, Florent Chenet

**Décoration florale** de l'espace Bar du Cinéma Les Variétés : Urban Lodge

**REFLETS est organisé par MPPM** (Moving Project / Projets en Mouvement)

**En collaboration avec Anne Jeannès, Linda Mekboul, Agnès Amar, Caroline Chantenay et de toute l'Equipe des cinémas César / Variétés.**

## LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

### **INSTITUTIONNELS**

Conseil Régional Paca  
Conseil Général des Bouches-du-Rhône

### **DE PROGRAMMATION**

Cinéma Les Variétés  
Vidéochroniques  
Ballet National de Marseille  
Friche de la Belle de Mai  
Cinémas du Sud  
Rendez-vous des Quais  
Le Cel  
SOS Homophobie  
SNEG  
Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence  
La Plage Sonore  
In the Garage

### **LIEUX**

Cinéma Les Variétés  
Boombox  
Le Trash  
Le Cabaret Aléatoire  
La Patte de l'ours

### **LOGISTIQUE**

Polly Maggoo  
Les 7 Portes  
Librairie Les Mots pour le Dire

### **ANNONCEURS & SPONSORS**

Festival de Marseille  
FID Marseille  
Ballet National de Marseille  
Casa No Name  
Gay Provence  
GMEM  
Les Citadines  
Les Danaïdes  
Citegay.com  
TETU Magazine  
Conseil Général 13  
Urban Lodge

### **MEDIAS**

Radio Grenouille  
Lesbia Magazine  
La Dixième Muse  
TETU Magazine  
Wap'n Gay

**ACCUEIL FESTIVAL**

Les Citadines - Apart'hotel  
La Patte de l'Ours  
Casa No Name  
Les Danaïdes

**REMERCIEMENTS**

**Le festival reflète remercie : l'équipe des cinémas César / Variétés, les réalisatrices, réalisateurs et les distributeurs, les artistes invités, ses partenaires, sponsors et annonceurs.**

Ainsi que : Bernard Blanc, Stéphane Boudin-Lestienne, Christine Coulangue, Fred Burgin-Casy, Alain-Marc Deluy, Serge Dentin, Richard De Wever, Agathe Dreyfus, Patrick Dupuy, Philippe Foulquié, Eric Foucher, Stéphane Garniéri, Richard Herry, Jess Perard, Eric Lapôtre, Christophe Lopez, Michel Manoyan, Michaël Mérolli, Lucienne Mérolli, Jean-Marcel Michel, François Montès, René Murat, Nade Paolillo, Christophe Pinaud, Denis Raymond, Farid Tari, Lucien Zayan.

**Et celles et ceux qui ont accordé leur soutien à l'événement.**

**CONTACTS**

*Michèle Philibert*

**Association MPPM**

Friche Belle de Mai – 13331 Marseille Cedex 03 - France

Tél. : 04.91.64.75.87 et 06.82.96.22.29

Fax : 04.91.64.22.94

E-mail : [festival-reflets@orange.fr](mailto:festival-reflets@orange.fr)

Site web : <http://www.festival-reflets.org>